

DOSSIER DE PRESSE

MARS 2023

EXPOSITION

5 AVRIL

3 JUILLET 2023

**MUSÉE NATIONAL
DE LA
RENAISSANCE -
CHÂTEAU
D'ÉCOUEN**

CONTACT PRESSE

AMAND BERTEIGNE
& CO

+33 6 84 28 80 65

AMAND.BERTEIGNE@
ORANGE.FR

VISUELS

DISPONIBLES SUR
DEMANDE
OU ACCESSIBLES
SUR LE DRIVE →

ANTOINE CARON LE THEATRE DE L'**1521-1599** HISTOIRE

SOMMAIRE

COMMUNIQUÉS DE PRESSE	
COMMUNIQUÉ DE PRESSE (FR)	3
PRESS RELEASE (EN)	4
COMUNICATO STAMPA (IT)	5
PARCOURS DE L'EXPOSITION	6
OFFRE CULTURELLE AUTOUR DE L'EXPOSITION	12
LE CATALOGUE	14
LISTES DES PRÊTEURS	17
VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE	18
PARTENAIRES	23
MÉCÈNES ET DONATEURS	26
LE MUSÉE DE LA RENAISSANCE – CHÂTEAU D'ÉCOUEN	27
INFORMATIONS PRATIQUES	29

COMMUNIQUÉ DE PRESSE



Antoine Caron, *Saint Denys l'Aréopagite convertissant les philosophes païens*, Los Angeles, The J. Paul Getty Museum (libre de droits)

Informations pratiques

Musée national de la Renaissance –
château d'Écouen
95440 Écouen
Tél. : 01 34 38 38 50

Ouvert tous les jours sauf le mardi
De 9h30 à 12h45 et de 14h à 17h15
(17h45 du 16 avril au 30 septembre).

www.musee-rennaissance.fr

Tarifs (coproduction RMN-GP) :

Tarif plein : 7 €
Tarif réduit : 5,50 €

Comment se rendre au château d'Écouen ?

Par le train : 20 minutes en train depuis la Gare du Nord banlieue (ligne H ou RER D). Puis, 15 minutes de marche à travers la forêt ou bus 269 (direction Garges-Sarcelles – arrêt Mairie-Château). Le dézouage du Passe Navigo permet aux détenteurs d'un abonnement de se rendre au musée sans supplément.

En voiture : à 19 km de Paris.
Autoroute A1 depuis la Porte de la Chapelle. Sortie Francilienne (N104), direction Cergy-Pontoise, puis prendre la sortie Écouen (RD316)

Contact presse

Amand Berteigne & Co
Amand Berteigne
+33 6 84 28 80 65
amand.berteigne@orange.fr

Visuels

Disponibles sur demande
ou accessibles **sur le Drive** →



ANTOINE CARON (1521-1599). LE THÉÂTRE DE L'HISTOIRE 5 AVRIL-3 JUILLET 2023 MUSÉE NATIONAL DE LA RENAISSANCE – CHÂTEAU D'ÉCOUEN

Dans la lignée des grandes expositions et recherches monographiques lancées depuis vingt ans par le musée du Louvre et des expositions les plus prestigieuses du musée national de la Renaissance autour du dialogue entre les arts, l'exposition *Antoine Caron (1521-1599). Le théâtre de l'Histoire*, coproduite avec la RMN-GP, entend replacer sur le devant de la scène l'un des artistes français les plus influents de la seconde moitié du XVI^e siècle. Bien qu'Antoine Caron ait travaillé successivement pour cinq monarques, de François I^{er} à Henri IV, et pour la reine mère Catherine de Médicis, sa carrière n'a pas fait l'objet d'une exposition à la hauteur de sa réputation d'alors. Grâce à des œuvres d'Antoine Caron et de son cercle (peintures, manuscrits, dessins, gravures, tapisseries ...), certaines jamais présentées au public, l'exposition témoigne des multiples facettes du génie et du rayonnement de cet artiste oublié, ainsi que de la polyvalence du métier de peintre à la Renaissance. Pour cette occasion sont réunies, pour la première fois en France depuis le XVI^e siècle, les huit tapisseries de *La Tenture des Valois* commandée par Catherine de Médicis.

Un parcours inédit et des prêts exceptionnels

Réunissant plus de 80 œuvres au cœur du château d'Écouen dans une architecture et un décor contemporains des créations d'Antoine Caron, l'exposition interroge la place de cet artiste indissociable de la Renaissance française comme inventeur, fournisseur de modèles et dont l'influence se perpétue bien au-delà de sa mort. Le parcours de l'exposition revient sur le profil de l'artiste dans le contexte de sa formation autour du chantier du château de Fontainebleau, notamment à travers ses liens profonds avec les Italiens Primatice (1503-1570) et Niccolò dell'Abate (1509-1571), mais surtout sur les échanges entre peinture, dessin, sculpture et tapisserie. Dans ce contexte s'affirme comme emblématique le prêt consenti par les Galeries des Offices de Florence de la célèbre *Tenture des Valois*, tissée à Bruxelles pour Catherine de Médicis et qui n'a pas revu la France, dans son intégralité, depuis plus de quatre siècles. En filigrane, ce sont des problématiques passionnantes de l'art de la Renaissance qui se tissent : rôle du dessin, relations entre artiste et commanditaire, remise en question des frontières traditionnellement établies entre art majeur et art mineur, entre artiste et artisan. L'exposition bénéficie du soutien des plus grandes institutions françaises (Bibliothèque nationale de France, musée du Louvre, Mobilier national, Musée d'arts de Nantes, Mucem de Marseille...) et internationales (Gallerie degli Uffizi de Florence, The J. Paul Getty Museum de Los Angeles, Courtauld Gallery de Londres...).

Durant l'exposition, le musée national de la Renaissance – château d'Écouen propose une programmation culturelle spécifique mêlant musique, poésie et danse.

Édité par la RMN-GP, un **catalogue**, rédigé par les meilleurs spécialistes de la période, met en lumière ce pan encore méconnu de la création française de la seconde moitié du XVI^e siècle jusqu'aux premières années du Grand Siècle.

Cette exposition s'inscrit dans une démarche partagée avec le musée de l'Armée et le musée Condé à Chantilly pour l'organisation d'une saison *Faste et tragédie à la Renaissance*.

Commissaire : Matteo Gianceselli, Conservateur du patrimoine au musée national de la Renaissance – château d'Écouen

PRESS RELEASE



Antoine Caron, *Dionysius the Areopagite Converting the Pagan Philosophers*, Los Angeles, The J. Paul Getty Museum (royalty free)

Practical Information

Musée national de la Renaissance –
Château d'Écouen
F-95440 Écouen
Tel. : + 33 (0)1 34 38 38 50

Open every day except Tuesdays
From 9.30a.m. to 12.45p.m.
and from 2p.m. to 5.15p.m.
(5.45p.m. from 16 April
to 30 September).

www.musee-renaissance.fr

Entry Fees (coproduction RMN-GP) :

Full price: 7€
Reduced: 5.50 €

How to get to the Château d'Écouen?

By train: 20 minutes by train from
the Gare du Nord suburban lines
(line H or RER D). Then a 15 minute
walk through the forest or bus 269
(direction Garges-Sarcelles – Mairie-
Château Stop). Holders of the Passe
Navigo can travel to the museum
without paying a supplement

By car: 19 km from Paris. Autoroute
A1 from the Porte de la Chapelle
Exit Francilienne (N104), towards
Cergy-Pontoise, then take the
Écouen (RD316) exit

Press contact

Amand Berteigne & Co
Amand Berteigne
+33 6 84 28 80 65
amand.berteigne@orange.fr

Images

Available on request or
downloadable **on the Drive** →



ANTOINE CARON (1521-1599). THE THEATRE OF HISTORY

5 APRIL – 3 JULY 2023

MUSÉE NATIONAL DE LA RENAISSANCE – CHÂTEAU D'ÉCOUEN

The exhibition *Antoine Caron (1521-1599). The Theatre of History*, coproduced with the RMN-GP, aims to return one of the most influential French artists of the second half of the 16th century to the front of the stage. It is a continuation of the major exhibitions and monographic research of the past twenty years by the Musée du Louvre and the most prestigious exhibitions of the Musée National de la Renaissance that have examined the dialogue between the arts. Although Antoine Caron worked for five monarchs, from François I to Henri IV, and for the Queen Mother Catherine de Medici, no exhibition worthy of his reputation during his lifetime has ever been devoted to his career. With works by Antoine Caron and his circle (paintings, manuscripts, drawings, prints, tapestries...) some never before shown to the public, the exhibition will illustrate the multiple facets of this forgotten artist's genius and influence, as well as the versatility of the profession of painter during the Renaissance. For this exhibition, the eight episodes of the Valois Tapestries series, commissioned by Catherine de' Medici, will be displayed together in France for the first time since the 16th century.

Innovative Content and Exceptional Loans

Bringing together over 80 works at the Château d'Écouen in a building and setting that are contemporary with Antoine Caron's work, the exhibition analyses the position of this artist inextricably linked with the French Renaissance as an inventor and provider of models, whose influence continued long after his death. The exhibition examines the artist's profile in the context of his training around the works at the Château de Fontainebleau, in particular through his deep connection with Italian artists such as Primaticcio (1503-1570) and Niccolò dell'Abate (1509-1571). The exchanges between painting, drawing, sculpture, and tapestry will receive particular attention. In this context, the loan granted by the Gallerie degli Uffizi Florence of the famous Valois Tapestries is emblematic. This series was woven in Brussels for Catherine de' Medici and has never returned to France in its entirety in over four centuries. Implicitly, fascinating issues of Renaissance art are woven together: the role of drawing, relations between artist and patron, the traditional frontiers between major and minor arts, and between artist and artisan. The exhibition has benefited from the support of the most important French (Bibliothèque Nationale de France, Musée du Louvre, Mobilier National, Musée d'Arts de Nantes, Mucem de Marseille...) and international (Galleria degli Uffizi, Florence, The J. Paul Getty Museum, Los Angeles, Courtauld Gallery, London...) institutions.

During the exhibition, the Musée National de la Renaissance – Château d'Écouen has organized a specific cultural programme combining music, poetry and dance.

Published by the RMN-GP, a **catalogue**, written by the major experts of the period bring showcase this little known aspect of French creation from the second half of the 16th century to the early years of the 17th, called the Grand Siècle.

This exhibition is part of a shared project with the Musée de l'Armée and the Musée Condé in Chantilly around Pomp and Tragedy.

Curator : Matteo Gianceselli, Curator at the Musée National de la Renaissance – Château d'Écouen

COMUNICATO STAMPA



Antoine Caron, *San Dionigi l'Areopagita che converte i filosofi pagani*, inizi degli anni 1570, Los Angeles, The J. Paul Getty Museum (Royalty-free)

Informazioni pratiche

Musée national de la Renaissance –
château d'Écouen
95440 Écouen, Francia
Tel. : +33 (0)1 34 38 38 50

Apertura tutti i giorni eccetto
il martedì
Dalle 9.30 alle 12.45
Dalle 14. alle 17.15
(17.45 dal 16 Aprile al 30 Settembre).

www.musee-rennaissance.fr

Tariffe (coproduzione RMN-GP) :

Biglietto intero : 7 €
Biglietto ridotto : 5,50 €

Come venire al castello di Écouen ?

Con il treno : 20 minuti dalla
Gare du Nord (linea H o RER D).
Poi, 15 minuti a piedi attraverso
la foresta o Bus 269 (Direzione
Garges-Sarcelles – Fermata
Mairie-Château).

In macchina : a 19 km di Parigi.
Autostrada A1 da Porte de la Chapelle.
Uscita Francilienne (N104),
direzione Cergy-Pontoise, poi
prendere l'uscita Écouen (RD316)

Contatto stampa

Amand Berteigne & Co
Amand Berteigne
+33 6 84 28 80 65
amand.berteigne@orange.fr

Immagini

Disponibili su domanda
o accessibili sul Drive →

ANTOINE CARON (1521-1599). IL TEATRO DELLA STORIA

5 APRILE – 3 LUGLIO 2023

MUSÉE NATIONAL DE LA RENAISSANCE – CHÂTEAU D'ÉCOUEN

In linea con le grandi esposizioni e ricerche monografiche organizzate da vent'anni dal museo del Louvre e con le esposizioni più prestigiose del Musée national de la Renaissance sul dialogo tra le arti, la mostra *Antoine Caron (1521-1599). Il teatro della Storia*, co-prodotta dalla RMN-GP, porre al centro dell'attenzione uno degli artisti francesi più influenti della seconda metà del XVI secolo. Benché Antoine Caron abbia lavorato per cinque monarchi, da Francesco I a Enrico IV, e per la regina madre Caterina de' Medici, la sua carriera non è stata oggetto di un'esposizione all'altezza della sua reputazione di allora. Grazie a alcune opere di Antoine Caron e della sua cerchia (dipinti, manoscritti, disegni, stampe, arazzi...), alcune mai presentate al pubblico, la mostra presenta le molteplici sfaccettature del genio e dell'influenza di questo artista dimenticato, e della polivalenza del mestiere di pittore nel Rinascimento. Per l'occasione sono stati riuniti, per la prima volta in Francia dal XVI secolo, gli otto *Arazzi dei Valois*, commissionati da Caterina de Medici.

Un percorso inedito e dei prestiti eccezionali

Riunendo più di 80 opere nel cuore del castello di Écouen, in un'architettura contemporanea alle creazioni di Antoine Caron, la mostra si interroga sul posto di questo artista indissociabile al Rinascimento francese come inventore, fornitore di modelli e la cui influenza si perpetua ben al di là della sua morte. Il percorso espositivo riprende il profilo dell'artista nell'ambito della sua formazione nel cantiere del castello di Fontainebleau, in particolare attraverso i suoi profondi legami con gli Italiani Primaticcio (1503-1570) e Niccolò dell'Abate (1509-1571), ma soprattutto sugli scambi tra pittura, disegno, scultura e arte dell'arazzo. In questo contesto si afferma come emblematico il prestito accordato dalle Gallerie degli Uffizi di Firenze dei celebri *Arazzi dei Valois*, tessuti a Bruxelles per Caterina de' Medici e che non hanno più rivisto la Francia, nella sua interezza, da oltre quattro secoli. In filigrana si tessono delle problematiche appassionanti sul Rinascimento: il ruolo del disegno, le relazioni tra artisti e committenti, la messa in questione delle frontiere tradizionalmente stabilite tra arti maggiori e minori, tra artista e artigiano.

La mostra gode del sostegno delle più grandi istituzioni francesi (Bibliothèque nationale de France, musée du Louvre, Mobilier national, Musée d'arts de Nantes, Mucem de Marseille...) e internazionali (Gallerie degli Uffizi di Firenze, The J. Paul Getty Museum di Los Angeles, Courtauld Gallery di Londra...).

Durante l'esposizione il Musée national de la Renaissance – Château d'Écouen propone una programmazione culturale specifica che unisce musica, poesia e danza.

Pubblicato dalla RMN-GP, un **catalogo** redatto dai migliori specialisti del periodo mette in luce questo aspetto ancora poco noto della creazione francese della seconda metà del XVI secolo fino ai primi anni del *Grand Siècle*.

Questa mostra si iscrive nell'ambito di un approccio condiviso con il Musée de l'Armée e il Musée Condé di Chantilly sulle guerre di Religione.

Commissario : Matteo Gianeselli, Conservatore al Musée national de la Renaissance – château d'Écouen



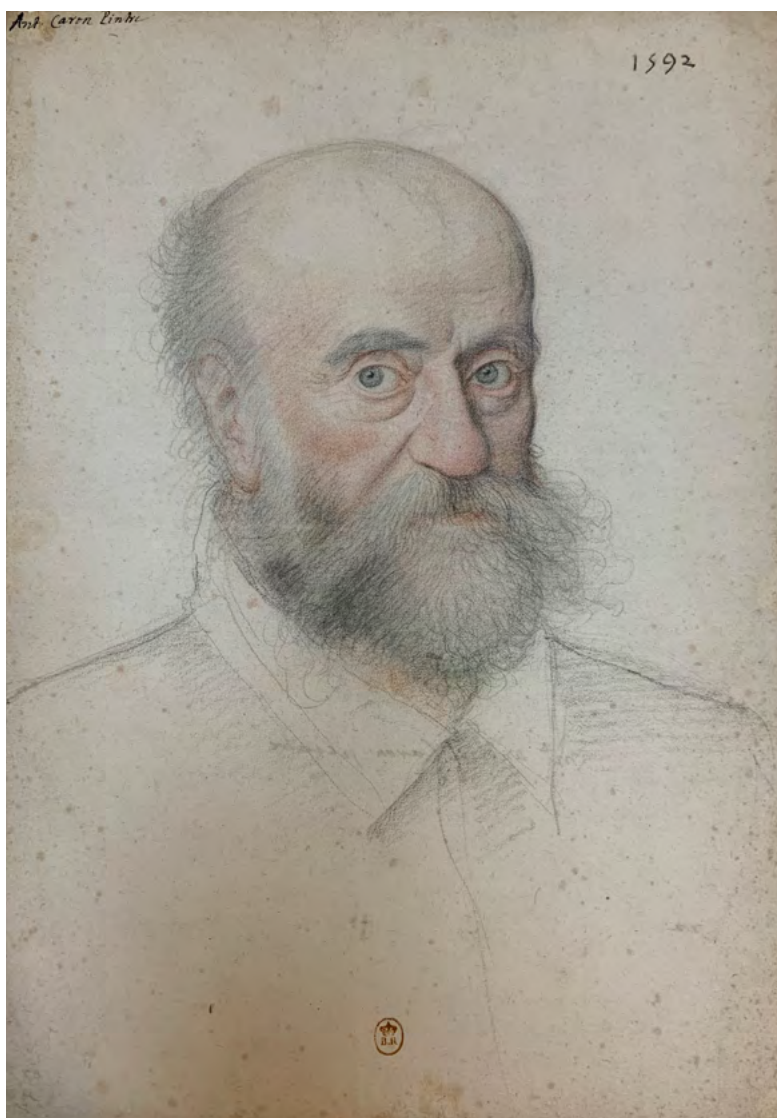
PARCOURS DE L'EXPOSITION

INTRODUCTION ET FORMATION

Au service de cinq rois de France successifs, de François I^{er} à Henri IV, et la reine mère, Catherine de Médicis, Antoine Caron n'en demeure pas moins un artiste oublié. L'exposition entend replacer sur le devant de la scène l'une des figures majeures de la Renaissance. En témoignent plusieurs portraits qui, au-delà de transmettre ses traits à quelques années de sa mort à soixante-dix-huit ans, prouvent surtout la popularité dont Caron jouit alors.

Dans les années 1540, il se forme sur les chantiers du château de Fontainebleau, où s'expriment alors le talent et l'inventivité des peintres italiens Rosso Fiorentino, Primatice puis Niccolò dell'Abate. Il collabore notamment aux grotesques de la galerie d'Ulysse conçue par Primatice. Il s'imprègne de l'art sensuel et érudit de ses aînés mais c'est en particulier de Niccolò dell'Abate qu'il semble le plus proche. Sa technique de dessinateur le séduit profondément. Antoine Caron s'affirme aussi comme un digne héritier de Niccolò dell'Abate dans tous les grands genres artistiques : peinture d'histoire, scénographie, allégorie, décor et paysage.

Portrait d'Antoine Caron
François Quesnel
Paris, Bibliothèque nationale
de France, département
des Estampes et de la Photographie
© DR



CHRONOLOGIE

	1515-1547 Règne de François I ^{er}	1521	Naissance d'Antoine Caron à Beauvais où il reçoit sa première formation
	1532 Primate en France	1541	Intervient dans la galerie d'Ulysse du château de Fontainebleau
	1547-1559 Règne d'Henri II	1550	Présent à Anet
	1552 Niccolò dell'Abate en France	7 JUIN 1559	Documenté comme peintre de Diane de Poitiers
	1559-1560 Règne de François II	AVANT 1559	Nicolas Houel projette son <i>Histoire françoise de nostre temps</i>
	1560-1563 Régence de Catherine de Médicis	1561	Les archives mentionnent Caron à Paris, demeurant rue Saint-Martin ; il fait partie des artistes engagés pour l'entrée de Charles IX dans la capitale
1562-1598 Guerres de religion	1561-1574 Règne de Charles IX	1561-1570	<i>L'Histoire de la Royne Arthemise</i> de l'apothicaire Nicolas Houel
	1564-1566 Tour de France de Catherine de Médicis et Charles IX	1566	<i>Les Massacres du Triumvirat</i> , seule œuvre signée et datée de Caron
	24 AOÛT 1572 Massacres de la Saint-Barthélemy	1568-1573	Modèles pour les tapisseries de l'église parisienne de Saint-Jacques-la-Boucherie
		1573	Caron est responsable des peintures pour l'entrée princière à Paris d'Henri de Valois, élu roi de Pologne
	1574-1589 Règne d'Henri III	1573-1574	Dessins liés à <i>La Tenture des Valois</i>
		FIN DES ANNÉES 1570	Tissage de <i>La Tenture des Valois</i> à Bruxelles
		1581	Noces du duc de Joyeuse ; Henri III commande à Caron le retable pour l'Ordre du Saint-Esprit
	1589-1610 Règne d'Henri IV	1588	Caron réalise les modèles des décors de la chapelle du château de Villeroy réalisés par Mathieu Jacquet et Gervais Jouens
		1596	Début de <i>La Belle Cheminée</i> à Fontainebleau
		1597-1599	Caron réalise des dessins destinés à l'illustration du <i>Philostrate</i>
		1599	Mort de Caron ; <i>Portrait gravé</i> de Caron
		1600	Publication du <i>Portrait équestre d'Henri IV</i> d'après Caron
		1601	Début du tissage de <i>La Tenture d'Artémise</i> ; <i>La Crucifixion</i> d'après Caron
		1614	Édition illustrée du <i>Philostrate</i>

LE FOURNISSEUR DE MODÈLES

Antoine Caron connaît un grand succès auprès de ses contemporains. Il collabore avec de nombreux confrères, à qui il fournit des modèles destinés à être transcrits dans des techniques diverses. La séquence autour de *La Remise du livre et de l'épée* témoigne de la variété des supports de cette diffusion sur une période de plus de quarante ans. Cette chronologie très large assure aussi une fortune de l'imaginaire de Caron, même après sa disparition. On ignore s'il est à la tête d'un atelier, s'il forme des apprentis, s'il est entouré d'assistants qu'il engagerait notamment au cours de périodes de forte activité comme pour les festivités du règne. Mais son art est à tel point populaire que son style est repris, aussi bien visuellement que techniquement, par des peintres gravitant dans son sillage. Ces suiveurs reprennent à leur compte les inventions du maître dont ils contribuent au rayonnement, bien au-delà de la cour. La faveur dont il jouit auprès des Valois justifie aussi sans doute l'intérêt qu'il a pu susciter auprès de multiples artistes.

La Remise du livre et de l'épée
Suiveur d'Antoine Caron
Beauvais, musée
départemental de l'Oise

© RMN-Grand Palais / Thierry Ollivier



La Remise du livre et de l'épée
Suiveur d'Antoine Caron
Paris, musée du Louvre

© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) /
Michel Urtado



Tapisseries :
 La Fête nautique sur l'Adour ;
 Le Combat à la barrière ;
 L'Assaut d'un bastion en forme
 d'éléphant ;
 Manufacture de Bruxelles
 (Willem de Pannemaker ?)
 d'après Antoine Caron
 Florence, Galerie degli Uffizi
 © Gabinetto fotografico delle Gallerie
 degli Uffizi

LA TENTURE DES VALOIS

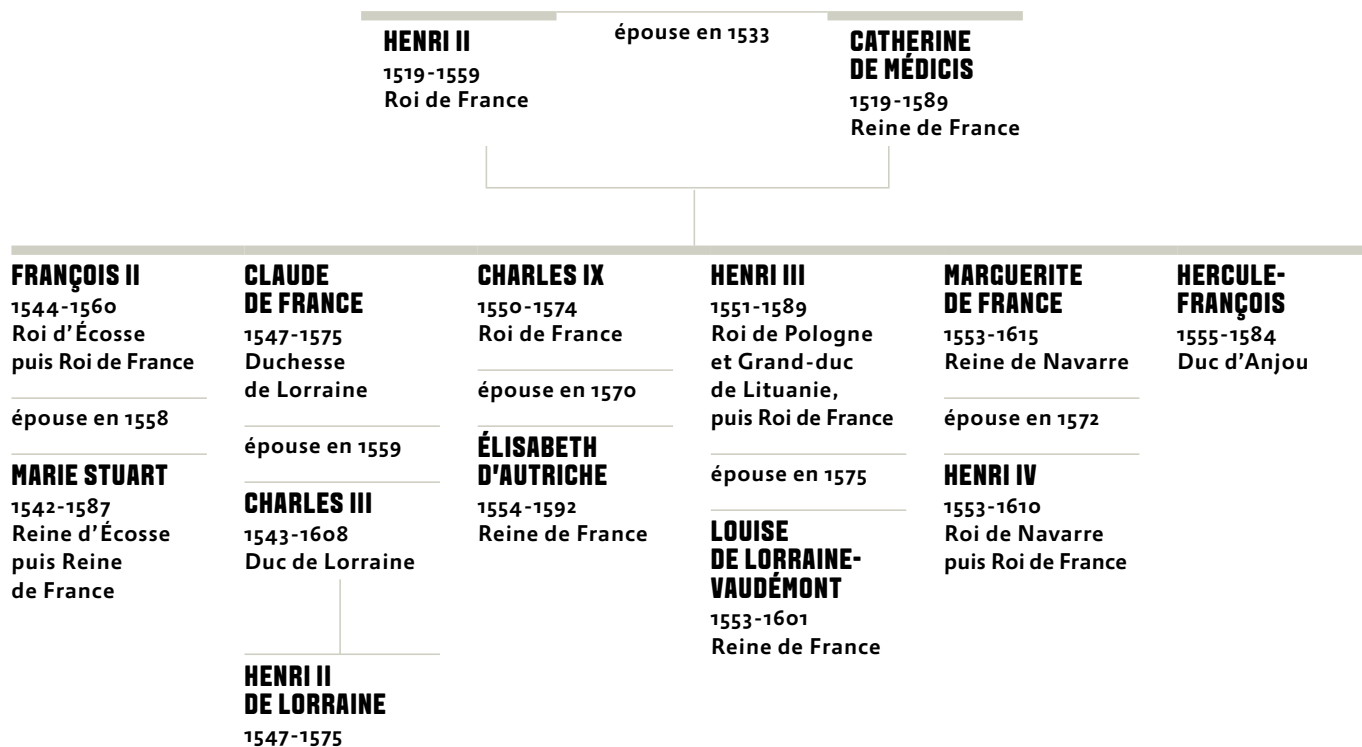
La Tenture des Valois a vraisemblablement été commandée par Catherine de Médicis. Elle en fait ensuite don à sa petite-fille, Christine de Lorraine, au moment de son mariage avec Ferdinand I^{er} de Médicis. Les huit tapisseries n'ont pas été revues ensemble depuis leur arrivée à Florence en 1589. Leur présentation, côte à côte, dans un décor contemporain de leur création, est donc tout à fait exceptionnelle.

On associe les compositions à plusieurs dessins de Caron réalisés vers 1573-1574, sous Charles IX. Au moment du tissage, sous le règne de son successeur, Henri III, c'est désormais une imposante galerie de portraits de la famille royale et de la cour qui est mise à l'honneur devant de majestueuses festivités. On sait combien Catherine de Médicis collectionnait les portraits. On retrouve ici son ouverture constante, au-delà de la lignée royale, vers les puissantes maisons du royaume. Dans le cadre d'une compétition internationale, elle cherche aussi à rivaliser avec les plus prestigieuses tentures dynastiques, narrant les hauts faits des grandes figures européennes. La déambulation dans la galerie permet de comprendre la genèse complexe de la tenture, probablement issue des ateliers du Bruxellois Willem de Pannemaker. Les lissiers devaient avoir une documentation variée, évoquée sur les lutrins, comprenant les feuilles de Caron ou des copies, des portraits gravés, dessinés ou peints.

Le tissage se situe entre 1575, au moment où Henri III monte sur le trône, et la fin des années 1570, ce que confirment les costumes. Les fêtes de Charles IX sont transposées sous Henri III, dans un croisement stratégique des temporalités. Les grandes heures de la cour de Charles IX sont célébrées sous le règne de son frère comme l'incarnation d'un véritable âge d'or que l'on cherche à ressusciter. Dans le contexte tourmenté des Guerres de religion, la tenture répond à un programme dynastique et diplomatique. Alors que la monarchie est sévèrement affaiblie, il s'agit de faire oublier la discorde familiale au profit d'une image fantasmée d'éclat et d'unité, vraisemblablement portée par la reine mère pour ses enfants et son royaume.



GÉNÉALOGIE DES VALOIS



Le Tournoi de Bayonne
 Manufacture de Bruxelles (Willem de Pannemaker?)
 d'après Antoine Caron
 Florence, Gallerie degli Uffizi, 495
 © Gabinetto fotografico delle Gallerie degli Uffizi



LA RÉSURRECTION DE L'ANTIQUITÉ

Comme ses contemporains, Caron s'est enthousiasmé pour l'Antiquité, lui qui pourtant n'a jamais quitté la France.

Il cherche à rivaliser avec l'art des Anciens, notamment en ressuscitant une des grandes typologies de l'Antiquité, le monument équestre. Dans la gravure ou dans *La Belle Cheminée* de Fontainebleau conçues à partir de ses modèles, Henri IV est figuré tel un empereur sur sa monture, à l'image du *Marc Aurèle* en bronze visible à Rome.

Chez Caron, l'Antiquité sert aussi de prétexte à la figuration de riches triomphes. Dans ses *Saisons*, le peintre réunit les divinités de l'Olympe, qu'il met en scène sur de somptueux chars conduits par des nymphes, des satyres... Ces reconstitutions servent aussi à l'exaltation des Valois dans des allégories érudites de l'âge d'or et de l'éternelle abondance.

La source de l'imaginaire antiquaire de Caron est bien souvent livresque. Le projet d'illustration du *Philostrate* qu'il conduit à la fin de sa vie dut représenter une occasion exceptionnelle d'entrer en émulation avec ses illustres prédécesseurs convoqués par les longues descriptions de leurs œuvres.

LE THÉÂTRE DE L'HISTOIRE

L'exposition permet de confronter pour la première fois les trois œuvres d'un peintre anonyme travaillant dans l'entourage de Niccolò dell'Abate. Comme *Les Massacres du Triumvirat* de Caron (Paris, musée du Louvre), elles montrent un contraste similaire entre la délicatesse du style déployé et la violence des actions représentées.

La peinture se fait savante, nourrie d'archéologisme et d'anticomanie.

Caron opère en scénographe dans de spectaculaires décors de théâtre et dans des reconstitutions grandioses de Paris au service des Valois.

La manière précieuse et menue de son « faire petit » a durablement fasciné ses contemporains et suiveurs.

La présentation inédite de l'ultime chef-d'œuvre du peintre permet aussi de comprendre l'apport de Caron pour les générations suivantes. Le ballet chorégraphié des figures, au sein d'une nature majestueuse, appelle les développements ultérieurs de la grande peinture d'histoire française qui, au siècle suivant, se souviendra de cette leçon de classicisme et d'idéal.

La Résurrection du fils de Naïm
Antoine Caron
Avant 1599
Huile sur bois
Collection particulière
© art Digital Studio



OFFRE CULTURELLE AUTOUR DE L'EXPOSITION

DES VISITES

Visite-conférence de l'exposition

Samedi et dimanche et pendant les vacances de la zone C
15h30 | 7 € (en sus du droit d'entrée)

Visite-atelier : Danse à la cour

Atelier en famille avec le danseur Philippe Lemoine de l'association Escale
26 avril / 5 juin / 2 juillet 2023 / 14h à 17h
4 € par enfant gratuit pour les parents / Sur réservation 01 34 38 38 52

Dans un premier temps, les familles sont invitées à découvrir le château et la vie de cour à la Renaissance puis en écho à *La Tenture des Valois* et plus particulièrement à la tapisserie *Catherine recevant les ambassadeurs polonais*, Philippe Lemoine, danseur spécialisé dans la danse ancienne vous invitera à une initiation à la danse de la Renaissance dans la grande salle de la reine Catherine de Médicis.

DES SPECTACLES

Catherine de Médicis, le pouvoir et la musique

Ensemble Comet Musicke

Concert-Création autour de l'exposition

10 juin 2023 / 18h / Gratuit / Sur réservation 01 34 38 38 50

Ce programme créé par l'ensemble Comet Musicke à l'occasion de l'exposition Antoine Caron fera dialoguer la musique avec les œuvres présentées illustrant les somptueuses fêtes organisées à la cour des Valois. En 1554 au Louvre, la cour des Valois accueille, aux côtés du maître de ballet Pompeo Diobono, un important groupe de musiciens dont des violonistes qui, par leur gaillardes et autres *balli*, entraînent la reine Catherine et ses suivantes à des danses endiablées... Ce sont les prémices d'un type de divertissement qui ne cessera de se développer entre Paris et Florence, jusqu'à la naissance de l'opéra : le ballet de cour. Œuvre collective à laquelle contribuent les plus grands noms – poètes, musiciens et même peintres – elle met en scène les nobles de la cour dans une chorégraphie dont l'harmonie est censée refléter la paix d'un royaume pourtant de plus en plus déchiré par les guerres de Religion. Grande amatrice de danse et de musique, Catherine confère à ces divertissements un véritable rôle politique. Une histoire musicale de la Reyne dévoile ainsi un visage méconnu de la souveraine, pétrie d'idéaux humanistes et dotée d'une grande culture poétique. Avec des œuvres de Roland de Lassus, Jacques Arcadelt, Girard de Beaulieu ou même du huguenot Claude Goudimel, Comet Musicke évoquera les mémorables divertissements royaux que furent le *Ballet des Polonais* en 1573 – représenté par Antoine Caron et dont la musique fut composée par Lassus lui-même – ou le *Balet comique de la Reyne* en 1581 – qui connut un tel succès que le programme des festivités fut publié l'année suivante – mais également des pages vocales et instrumentales plus intimes – madrigaux, cantiques, chansons – reflétant la riche polyphonie de la Renaissance, parallèlement à des pièces de danse. Pour cela, l'ensemble assemble autour d'un consort de cordes (violons, vièles et violes) des instruments caractéristiques de cette période (flûtes ou cornets) et bien sûr des voix, profitant également de la polyvalence de ces musiciens.

Francisco Mañalich, viole de gambe, tenor / Marie Favier, altus / Aude-Marie Pilo, viole de gambe / Cyrille Métivier, vièle et cornets / Camille Rancière, vièle et basse / Manon Duchemann, percussions / Carles Mas et Véronique Daniels, danseurs.

COMET
musicke

DES SPECTACLES



Nuit des musées

Philippe Lemoine / Les élèves de la classe l'œuvre

Spectacle / Bal Renaissance

13 mai 2023 / À partir de 19h30 / Gratuit

Sur réservation 01 34 38 38 50

Les élèves d'Écouen vous invitent à les rejoindre pour un florilège sur les danses de la Renaissance dans la grande salle de la Reine, sous l'œil du danseur Philippe Lemoine, qui clôtura ce bal par une démonstration. Cet événement est organisé en partenariat avec l'association Escale.

Escale est une association d'éducation populaire située à Écouen.

Elle propose des activités sportives, culturelles et artistiques depuis 40 ans et anime un espace de vie sociale à destination des habitants.

Comptant 1100 adhérents, Escale est force de proposition sur son territoire pour déployer des actions innovantes et partenariales qui animent la vie locale. C'est dans ce cadre que Philippe Lemoine, professeur de Danse traditionnelle, intervient sur ce projet.

Invitation à la danse

Ensemble Il Ballo / Chorégraphie Hubert Hazebroucq

Il Ballo

Spectacle / Concert dansé et bal Renaissance

1 juillet 2023 / 18h / Gratuit

Sur réservation 01 34 38 38 50

En Italie, les dernières décennies du XVI^e siècle voient naître une transformation notable dans la façon d'écrire la musique savante. La musique instrumentale subit des transformations considérables, tout en s'émancipant de la musique vocale.

C'est dans cet univers que deux traités de danse verront le jour : *Il Ballarino* de **Fabritio Caroso** et *Le Gratie d'Amore* de **Cesare Negri**. Ces deux ouvrages décrivent les principales danses de bal de l'époque, la Gaillarde, le *Saltarello*, le *Canario*. La suite de ces danses forme les premiers ballets italiens, comme peut en témoigner la dernière pièce du spectacle :

Laura Soave de Caroso

Dans *L'Invitation à la danse*, l'ensemble Il Ballo propose de revivre certains de ces ballets, mais également autres Pavane et Bourrée, de compositeurs tels que **Michael Praetorius** et **Gasparo Zanetti** ainsi que des pièces purement instrumentales comme la *Sonata Terza* de **Biagio Marini** ou la *Sonata decima* de **Giovanni Baptista Fontana**.

Ce concert sera suivi d'un bal Renaissance. L'ensemble Il Ballo invitera le public à danser et à partager un agréable moment de convivialité.

LE CATALOGUE



Parution : 5 avril 2023
Prix TTC : 40 €

Broché avec rabats
Format : 22 x 28 cm
240 pages
120 Illustrations

Code EAN : 978-2-7118-7952-6
Code Rmn : ES707952

Le catalogue est publié par les éditions de la RMN-GP

Sous la direction de Matteo Gianceselli

Le catalogue met en lumière le profil de l'artiste dans le contexte de sa formation, autour du chantier du château de Fontainebleau, notamment dans ses liens profonds avec Primaticcio et surtout Niccolò dell'Abate, mais également l'influence déterminante qui se trace dans le sillage de ses créations multiples. Le cœur de cette monographie est en effet consacré au dialogue étroit entretenu entre les arts, où le dessin répond à la tapisserie et à la sculpture, la peinture au vitrail et à la gravure.

Les auteurs

Valérie Auclair, Maître de conférences, Université Gustave-Eiffel, laboratoire ACP

Anna Baydova, Chercheuse associée à l'équipe SAPRAT (EPHE-PSL)

Oriane Beaufiglioli, Conservatrice du patrimoine, château de Fontainebleau

Pascal-François Bertrand, Professeur d'Histoire de l'art, université Bordeaux-Montaigne

Emmanuelle Brugerolles, Conservatrice générale honoraire du patrimoine

Luisa Capodiceci, Maître de conférences, HDR en Histoire de l'art moderne, Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Emma Capron, Associate Curator of Renaissance Painting, The National Gallery, Londres

Pauline Chougnat, Conservatrice, chargée des collections de dessins, département des Estampes et de la Photographie, Bibliothèque nationale de France

Dominique Cordellier, Conservateur général du patrimoine, département des Arts graphiques, musée du Louvre

Guy Delmarcel, Professeur émérite, KULeuven

Matteo Gianceselli, Docteur en histoire de l'art, conservateur du patrimoine, musée national de la Renaissance – château d'Écouen

Estelle Leutrat, Maître de conférences, HDR en Histoire de l'art moderne, Université Rennes 2

Emmanuel Lurin, Maître de conférences en Histoire de l'art moderne, Sorbonne Université – Centre André Chastel

Vladimir Nestorov, Docteur en Histoire de l'art, université de Bourgogne

Cécile Scaillièrez, Conservatrice générale, département des Peintures, musée du Louvre

Vanessa Selbach, Conservatrice en chef, cheffe du service de l'estampe ancienne et de la réserve, département des Estampes et de la Photographie, Bibliothèque nationale de France

Marina Viallon, Doctorante en histoire de l'art, EPHE

Caroline Vrand, Docteur en histoire de l'art, conservatrice du patrimoine, chargée des estampes des xv^e et xvi^e siècles, département des Estampes et de la Photographie, Bibliothèque nationale de France

Henri Zerner, Conservateur et professeur honoraire, Harvard

Alexandra Zvereva, Docteur en histoire de l'art, directrice du musée Ducastel-Vera et responsable des collections patrimoniales de Saint-Germain-en-Laye

Antoine Caron est l'une des figures emblématiques de la Renaissance. Il a été sollicité par tous les rois de France, de François I^{er} à Henri IV, et par la reine mère Catherine de Médicis. Aucune manifestation d'ampleur n'avait encore été consacrée à l'artiste. Ce manque est aujourd'hui comblé au musée national de la Renaissance par l'exposition *Antoine Caron (1521-1599). Le théâtre de l'Histoire*.

Caron a dû recevoir une première formation à Beauvais, ville où il est né. La tradition estime qu'elle a été conduite dans l'atelier des Le Prince, les grands maîtres-verriers. Toutefois, elle montre déjà combien Caron gravitait dans un milieu d'artistes-artisans, par lequel il semble avoir été employé pour fournir des modèles. Antoine Caron est un créateur de talent et ses inventions se retrouvent citées dans tous les domaines, de la gravure à la tapisserie, de la peinture à la sculpture. C'est qu'entre-temps, Caron a parachevé sa formation auprès des Italiens actifs sur les chantiers du château de Fontainebleau. Primatice et Niccolò dell'Abate laissent ainsi une trace durable, indélébile sur son art. Son installation à Paris lui permet ensuite de répondre activement aux commandes royales et aristocratiques. Il s'insère naturellement dans le milieu parisien fécond, renforçant des liens avec certains de ses compatriotes tout en multipliant les rapports avec les autres artistes de la capitale, en particulier les graveurs. Il fréquente les cercles intellectuels les plus brillants, comme le prouve l'érudition de sa peinture.

Sa popularité prend alors des chemins bien divers, puisque son imaginaire est repris dans toutes les techniques, sur des supports extrêmement variés de diffusion. Il touche à la fois un public modeste par la gravure, des ateliers de la rue Montorgueil par exemple, aussi bien que la cour, qu'il contribue à glorifier par de grandioses décors éphémères. Les supports multiples du caronisme justifient aussi la présence à ses côtés de suiveurs et imitateurs. La question de l'atelier d'Antoine Caron reste floue. Formait-il des apprentis au métier de peintre ? Son succès était-il tel qu'il suffisait à exciter un phénomène de mode, tant technique qu'iconographique, qui aurait été soutenu par de nombreux autres ? Si Caron disparaît en 1599, à l'âge de 78 ans, alors qu'il est engagé quelque temps auparavant aux modèles de *La Belle Cheminée* de Fontainebleau et du *Philostrate*, les ramifications de son art se perpétuent jusqu'au milieu du Grand Siècle.

Sa vision poétique a semble-t-il été déterminante dans la naissance et l'affirmation d'une peinture d'histoire intrinsèquement française. Beaucoup ont découvert cet artiste, son sens du mouvement et de la couleur, sa culture architecturale et son acuité dans la mise en scène à travers son œuvre maîtresse, signée et datée de 1566, *Les Massacres du Triumvirat*, conservée au musée du Louvre.

Chris Dercon

Président de la Réunion des musées nationaux – Grand Palais

Thierry Crépin-Leblond

Directeur du musée national de la Renaissance – château d'Écouen

Matteo Gianselli

Commissaire de l'exposition

« Anthonius Caro Inventor »
Matteo Gianceselli

Antoine Caron Dessinateur
Valérie Auclair

Sur les « desseings en papier faictz de la main et invention de feu Anthoine Caron »
Dominique Cordellier

Notices 1 à 14

« Nous avons pour seuls guides la prudence, la sagesse » : les Valois dans les dessins d'Antoine Caron
Luisa Capodiecì

« Quiconque n'embrasse & cherist la peinture, offense la verité de l'histoire ». Les images ou tableaux de platte peinture de Philostrate
Estelle Leutrat

Notices 15 à 38

LA TENTURE DES VALOIS

Les fêtes des Valois et la tapisserie de Bruxelles à son époque
Guy Delmarcel

Catherine de Médicis, le roi Henri III et les tapisseries des Valois. La question du titre de la Tenture
Pascal-François Bertrand

Notices 39 à 66

LE THÉÂTRE DE L'HISTOIRE

Antoine Caron et l'imaginaire architectural
Estelle Leutrat

La fortune d'Antoine Caron et du caronisme au XVII^e siècle
Matteo Gianceselli

Notices 67 à 84

LISTES DES PRÊTEURS

Nous souhaitons exprimer notre vive gratitude aux collectionneurs privés qui ont généreusement consenti à prêter une œuvre de leur collection et contribué ainsi à la réussite de cette exposition : Annie et Jean-Pierre Changeux, André Dellos ainsi que tous ceux qui ont préféré garder l'anonymat.

Nous adressons nos plus sincères remerciements aux responsables et aux équipes des institutions publiques suivantes :

États-Unis

Los Angeles, The J. Paul Getty Museum

France

Beauvais, MUDO-Musée départemental de l'Oise

Blois, musée des Beaux-Arts

Grenoble, musée de Grenoble

Marseille, MUCM-Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée

Nantes, Musée d'arts

Paris

Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie

Beaux-Arts de Paris

Institut national d'Histoire de l'Art

Mobilier national

Musée des Arts décoratifs

Musée du Louvre, départements des Peintures, des Arts graphiques et des Sculptures

Rennes, musée des Beaux-Arts

Saumur, musée-château

Italie

Florence, Gallerie degli Uffizi

Royaume-Uni

Londres, The Courtauld Gallery

Londres, The William Morris Gallery

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

1

*Saint Denys l'Aréopagite
convertissant les philosophes païens*
Antoine Caron
Début des années 1570 ?
Huile sur bois
Los Angeles, The J. Paul Getty
Museum, 85.PB.117
© libre de droits



2

Auguste et la sibylle de Tibur
Antoine Caron
Vers 1573
Huile sur toile
Paris, musée du Louvre, RF 1938-101
© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) /
Gérard Blot



3

La Résurrection du Christ
Antoine Caron
Vers 1584
Huile sur bois
Beauvais, musée départemental
de l'Oise, 64-1
© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) /
Thierry Ollivier



4

La Résurrection du fils de Naïm
Antoine Caron
Avant 1599
Huile sur bois
Collection particulière
© art Digital Studio



5

Amphion
Suiveur d'Antoine Caron
Vers 1614
Huile sur toile
Écouen, musée national
de la Renaissance, Ec. 2103
© RMN-Grand Palais
(musée de la Renaissance, château d'Écouen) /
Sylvie Chan-Liat



6

*Fragment d'un Triomphe
du Printemps*
Suiveur d'Antoine Caron
Fin du XVI^e-début du XVII^e siècle
Huile sur toile
Nantes, Musée d'arts, 213
© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) /
Mathieu Rabeau



7

La Mort de la femme de Sestos
Suiveur d'Antoine Caron
Années 1580-1590
Huile sur bois
Écouen, musée national de la
Renaissance, Ec. 2082
© RMN-Grand Palais
(musée de la Renaissance, château d'Écouen) /
Sylvie Chan-Liat



8

L'Adoration des bergers
 Suiveur d'Antoine Caron
 Dernière décennie du xvi^e siècle
 Huile sur bois
 Écouen, musée national de la
 Renaissance, Ec. 2059

© RMN-Grand Palais
 (musée de la Renaissance, château d'Écouen) /
 Mathieu Rabeau



9

Femme masquée
 Antoine Caron
 Plume et encre brune, lavis
 de couleur, principalement rose,
 vert et ocre, rehauts d'or
 et d'argent au pinceau ; découpé
 selon la silhouette de la figure ;
 collé en plein
 Paris, musée du Louvre, département
 des Arts graphiques, collection
 Edmond de Rothschild, 1694 DR

© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) /
 Thierry Le Mage



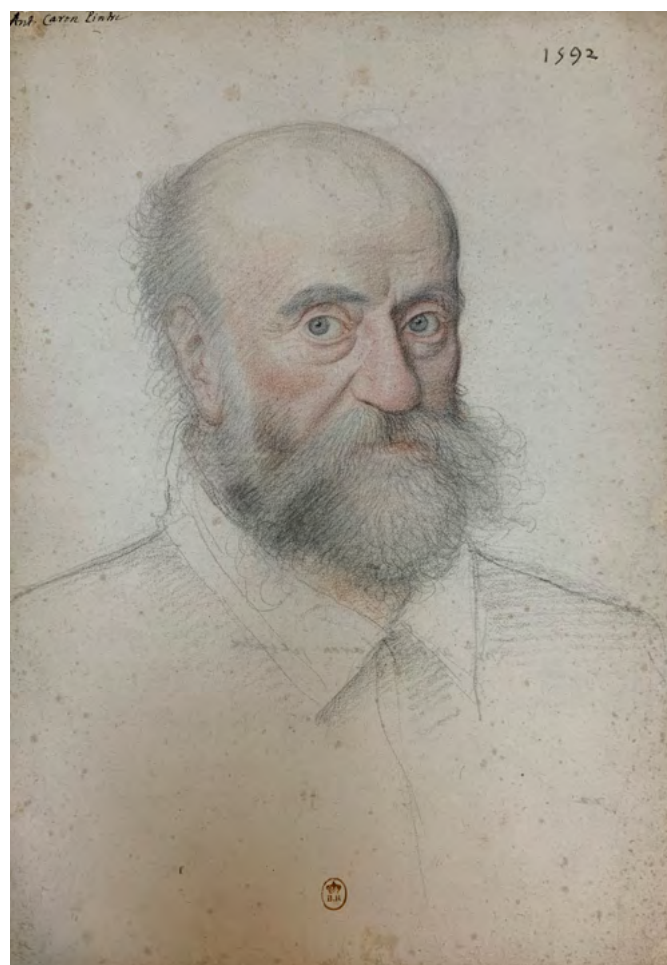
10

*La Réception des ambassadeurs
polonais aux Tuileries*
Antoine Caron (d'après)
ateliers de Bruxelles
(de Willem de Pannemaker ?)
Fin des années 1570
Laine, soie, or et argent doré
Florence, Gallerie degli Uffizi, 472
© Gabinetto fotografico delle Gallerie
degli Uffizi



11

Portrait d'Antoine Caron
François Quesnel
1592 ?
Pierre noire, sanguine, craies
de couleur et estompe
Paris, Bibliothèque nationale
de France, département
des Estampes et de la Photographie
Réserve Na-22 (4)-boite écu,
ESTNUM-36024
© DR



PARTENAIRES

Avec la participation et le soutien exceptionnels du ministère de la Culture de la République d'Italie et des Gallerie degli Uffizi.



MINISTERO
DELLA
CULTURA



LE GALLERIE
DEGLI UFFIZI



Galerie de Psyché © DR

MUSÉE DU LOUVRE

Le musée du Louvre participe généreusement à l'exposition *Antoine Caron (1521-1599). Le théâtre de l'Histoire* en prêtant plus de vingt œuvres issues des départements des Arts graphiques, des Peintures et des Sculptures. La collaboration entre les deux institutions implique aussi des contributions fondamentales de Cécile Scailliérez et Dominique Cordellier, éminents spécialistes de la période. Afin de relayer l'exposition du musée national de la Renaissance, le musée du Louvre installe dans la salle des *Massacres du Triumvirat* (salle 823) une bannière autour du chef-d'œuvre de Caron qui n'a pu faire le déplacement en raison de sa trop grande fragilité.

Ancienne résidence royale, le palais du Louvre accompagne l'histoire de France depuis huit siècles. Ouvert à tous en 1793 comme un musée universel, le Louvre présente des collections qui figurent parmi les plus belles au monde et couvrent neuf millénaires et cinq continents. Réparties en huit départements, elles contiennent plus de 35000 œuvres universellement admirées, comme *La Joconde*, *La Victoire de Samothrace* ou *La Vénus de Milo*. Gardien de ce patrimoine unique qu'il partage et fait vivre, le musée du Louvre est le plus fréquenté au monde.

Le musée est ouvert tous les jours de 9h à 18h excepté le mardi (fermeture des salles à partir de 17h30.) Plus d'informations : www.louvre.fr



PARTENAIRES MÉDIAS

connaissance
des arts

Enlarge
your
Paris

HISTOIRE TV



VISAGES DES GUERRES DE RELIGION

4 MARS-21 MAI 2023

CHÂTEAU DE CHANTILLY
CABINET
D'ARTS GRAPHIQUES
DU MUSÉE CONDÉ

Contacts presse

Agnès Renoult Communication

Tél : 01 87 44 25 25

Presse nationale : Saba Agri

saba@agnesrenoult.com

Presse internationale :

Marc Fernandes

marc@agnesrenoult.com



Portraits d'un royaume déchiré

Après la mort d'Henri II au cours du funeste tournoi du 10 juillet 1559, la France sombre peu à peu dans la crise. La fracture de l'unité du royaume ne s'exprime pas seulement par l'opposition de deux religions générée par la croissance spectaculaire du calvinisme au cours des années 1550. Elle se manifeste aussi par la constitution progressive de « partis », regroupant nombre des protagonistes de l'affrontement politique et militaire qui va déchirer la France pendant près d'un demi-siècle. Ce face-à-face confessionnel dégénère en un conflit fratricide, qui sépare les familles et dans lequel la noblesse s'engage massivement. Les protestants souhaitent vivre leur foi au grand jour et obtenir des gages pour leur sécurité ; les catholiques de leur côté se sentent menacés par les « hérétiques », accusés de manque de fidélité à la Couronne. La guerre civile qui les oppose rythme les quarante dernières années du XVI^e siècle, entrecoupées de terribles batailles, d'odieux massacres et de paix précaires. Les partis se recomposent au gré des circonstances politiques, des conversions et des nombreux décès qui surviennent. Au choc des armes s'ajoute celui de l'image, dans lequel le portrait, objet politique s'il en est, tient toute sa place. **L'exceptionnelle collection réunie au XIX^e siècle par Henri d'Orléans, duc d'Aumale, permet d'offrir un panorama incarné de la période. Une galerie de portraits dessinés, peints, gravés voire émaillés, assortie d'estampes historiques et d'un grand nombre de libelles et déclarations imprimées, permet d'interroger le rôle de l'image dans cette guerre civile et de porter un regard renouvelé sur une page tragique de l'histoire de France.**

Le Château de Chantilly

Le Domaine de Chantilly – Fondation d'Aumale assure la gestion du précieux patrimoine légué en 1884 par le duc d'Aumale à l'Institut de France. Ce legs comprend le château, ses collections exceptionnelles réunies au sein du musée Condé (Raphaël, Poussin, Ingres, Delacroix...), une bibliothèque d'une richesse unique qui abrite le manuscrit le plus précieux au monde, les *Très Riches Heures du duc de Berry*, un parc de 115 hectares labellisé « Jardin Remarquable » dont les parterres furent dessinés par André Le Nôtre, les plus grandes écuries princières d'Europe ainsi que 7 800 hectares de dépendances et forêts. Le Château de Chantilly propose également une programmation culturelle riche et variée : expositions, spectacles équestres, concerts, grands événements (Journées des Plantes de Chantilly, Pique-nique en blanc...).

www.chateaudechantilly.fr

Commissariat

Mathieu Deldicque, conservateur en chef du patrimoine, directeur du musée Condé



Château de Chantilly

INSTITUT DE FRANCE

LA HAINE DES CLANS. GUERRES DE RELIGION, 1559-1610

5 AVRIL
30 JUILLET 2023

MUSÉE DE L'ARMÉE – INVALIDES

HÔTEL NATIONAL DES
INVALIDES
129, RUE DE GRENNELLE
75007 PARIS

MUSEE-ARMEE.FR
#HAINEDESCLANS

Contact presse

Agence Alambret Communication
Margaux Graire :
margaux@alambret.com
01 48 87 70 77



La seconde moitié du xvi^e siècle constitue la « part sombre » de la Renaissance, marquée en France par les querelles religieuses, les troubles civils et une profonde remise en cause du pouvoir royal : un âge de désordre et de déraison, qui, en quarante ans et huit guerres de Religion, va embraser le royaume en une succession d'affrontements, répressions, scandales et massacres, bouleversant l'équilibre du pays de façon inédite.

Le parcours retrace les troubles effrénés qui ont divisé le royaume entre la mort accidentelle d'Henri II, en 1559, et l'assassinat d'Henri IV, en 1610, signant la fin du règne d'un souverain pacificateur et promulgateur de l'édit de Nantes. L'un après l'autre sont convoqués tous les grands acteurs de l'époque, dont les armures sont conservées dans les collections du musée de l'Armée. De la Ligue « ultra »-catholique menée par les Guise au clan protestant conduit par les Condé, en passant par le parti plus modéré des Montmorency, les rivalités aristocratiques et politiques se mêlent aux conflits religieux. Pièces d'équipements guerriers, portraits, documents d'archives dont l'édit de Nantes, exceptionnellement prêté par les Archives nationales, font revivre les destins et les cheminements individuels des grands courtisans, chefs de guerre et chefs de parti, qui ont tour à tour soutenu ou combattu le pouvoir monarchique. Par bien des aspects, ce moment exacerbé de notre histoire entre en résonance avec notre réalité contemporaine. L'exposition interroge la place de l'image et de la rhétorique dans les conflits, la marche de notre société en temps de guerre civile, les enjeux et les limites de l'action politique, ainsi que la longue maturation de l'État. Car c'est aussi au cours de cette période complexe que se sont inventés, douloureusement, le vivre-ensemble et nos formes modernes de gouvernement.

Le musée de l'Armée – Invalides

Situé au cœur de l'Hôtel national des Invalides, le musée de l'Armée propose de parcourir, sur 15000m², l'histoire de France à travers le fait militaire et guerrier. À la fois musée d'histoire, de beaux-arts et de sciences et techniques, l'institution, créée en 1905, conserve l'une des collections d'histoire militaire les plus riches au monde, soit près de 500 000 pièces (uniformes, armes, armures, dessins, peintures, photographies etc.), de l'âge du bronze au xxi^e siècle. Elle propose également au public de découvrir le célèbre Dôme des Invalides, abritant le tombeau de Napoléon I^{er}. Avec 1,2 million de visiteurs annuels, le musée de l'Armée est l'un des musées parisiens les plus fréquentés. À l'horizon 2030, un grand programme d'extension et de transformation, MINERVE, verra l'ouverture de 4 nouveaux parcours permanents. À travers lui, le Musée a l'ambition de devenir le musée d'histoire mondiale de la France à travers le fait militaire et guerrier, affirmant ainsi sa volonté d'offrir des clefs de compréhension à tous les publics et assurant le lien entre passé, présent et avenir.

Commissariat – Musée de l'Armée

Laëtitia Desserrières, chargée de la collection de dessins, département beaux-arts et patrimoine
Christine Duvauchelle, chargée des collections d'archéologie et du Moyen-Orient, département Ancien Régime
Olivier Renaudeau, conservateur en chef du patrimoine, chef du département Ancien Régime
Morgane Varin, assistante, département Ancien Régime

MÉCÈNES ET DONATEURS

L'ENTREPRISE VYCON, UN PARTENARIAT PRIVILÉGIÉ

Soutien du musée national de la Renaissance depuis de nombreuses années, la Société Vygon basée à Écouen soutient cette année l'exposition *Antoine Caron (1521-1599). Le théâtre de l'Histoire*.

Vygon conçoit, produit et commercialise des dispositifs médicaux de haute technologie à usage unique, à destination des professionnels de santé (hospitaliers et libéraux). Figurant parmi les leaders mondiaux, Vygon propose une large gamme de produits dans plusieurs spécialités cliniques. Organisé en cinq départements (Soins intensifs – Néonatalogie, nutrition entérale & Obstétrique – Thérapies intravasculaires – Cardiovasculaire & Chirurgie – Gestion de la Douleur & Respiratoire), Vygon allie savoir-faire et expertise locale et internationale dans chacun de ces domaines. La maîtrise de la chaîne de valeur, depuis la conception jusqu'à la formation du personnel médical, permet à Vygon d'offrir aux professionnels de santé des produits efficaces et innovants, adaptés à leurs besoins et à ceux des patients, pour une utilisation et une sécurité optimales.

Grâce à son réseau de 27 filiales et de 331 distributeurs, Vygon fournit plus de 205 millions de produits par an dans plus de 120 pays. Les produits Vygon sont fabriqués dans les onze usines du Groupe en Europe (7 usines), aux États-Unis et en Colombie.

Vygon est une société familiale créée en 1962 et emploie 2262 collaborateurs à travers le monde. En 2021, son chiffre d'affaires s'est élevé à 349 millions d'euros, dont 81% à l'international.



L'EXPOSITION BÉNÉFICIE ÉGALEMENT DU SOUTIEN DE



DONATEURS

Ariane et Lionel Sauvage
La Fondation Auguste et Victoire Morin

LE MUSÉE DE LA RENAISSANCE – CHÂTEAU D'ÉCOUEN

Aile Nord du château d'Écouen

© Matthieu Ferrier

Le château d'Écouen vue aérienne
sur la Plaine de France

© PWP



ARCHITECTURE

Construit entre 1538 et 1550 pour Anne de Montmorency, connétable de France, le château d'Écouen est édifié en plusieurs étapes, témoignant des évolutions du goût au cours du xvi^e siècle : la première Renaissance pour les parties les plus anciennes, proche de l'architecture des châteaux de la Loire ; l'influence antique de la seconde Renaissance et le maniérisme, avec notamment le portique construit par Jean Bullant pour accueillir *Les Esclaves* de Michel-Ange ; et enfin, une architecture ouvrant la voie du classicisme incarné par la façade de la terrasse nord, s'ouvrant sur la Plaine de France.

Il présente en outre l'originalité d'être un château semi-royal dans lequel des appartements sont aménagés spécifiquement pour Henri II et Catherine de Médicis : escalier royal, salle d'honneur, antichambre, chambre, garde-robe et cabinet.

DÉCOR INTÉRIEUR

Le château d'Écouen a conservé une grande partie de son décor d'origine. Ses douze cheminées peintes et ses frises ornées de rinceaux et grotesques forment un ensemble unique.

Proches des œuvres d'artistes italiens de la Cour tels que Rosso, Primatice ou Niccolò dell'Abbate, elles témoignent du style de l'École de Fontainebleau.

Pavements de faïences polychromes, vitraux héraldiques en grisaille et jaune d'argent, lambris dorés, bustes en bronze et serrures en ferronnerie décorative venaient parachever ce programme décoratif d'exception. Ces œuvres mobilières préservées ont intégré les collections nationales et sont présentées dans le circuit de visite.



Daphné
Wenzel Jamnitzer
© RMN-Grand Palais
(musée de la Renaissance, château d'Écouen) /
Mathieu Rabeau

La salle d'arme,
Musée national de la Renaissance
au château d'Écouen
© gFL



LA COLLECTION D'ARTS DÉCORATIFS

La prestigieuse collection d'arts décoratifs du musée national de la Renaissance est exposée au sein du château d'Écouen de manière à évoquer un intérieur princier dans un parti muséographique où mobilier, orfèvrerie, céramique, verrerie, émaux, peinture, tapisseries et tentures de cuir répondent à l'architecture et au décor intérieur, notamment au premier étage, pour une compréhension saisissante de la création artistique et de l'art de vivre à la Renaissance. Elle comprend en effet des œuvres exceptionnelles tels que la *Daphné* de Wenzel Jamnitzer, pièce d'orfèvrerie magnifiant une incroyable pièce de corail, l'étonnante nef automate de Charles Quint, le banc d'orfèvre en marqueterie de l'Électeur de Saxe, la remarquable tenture en cuir doré de l'histoire de Scipion, ou encore l'extraordinaire collection de céramiques ottomanes d'Iznik qui atteste les relations artistiques entre Orient et Occident.

DE LA DEMEURE PRINCIERE DES MONTMORENCY AU MUSÉE NATIONAL DE LA RENAISSANCE

Décidée en 1969 par André Malraux, ministre chargé des Affaires culturelles, la création du musée national de la Renaissance résulte de deux facteurs convergents :

- d'une part, la volonté de trouver une affectation au château d'Écouen, édifice du XVI^e siècle construit pour Anne de Montmorency, suite à la fermeture en 1962 de la première maison d'éducation des jeunes filles de la Légion d'Honneur qui l'occupait depuis sa création en 1807 par Napoléon ;
- d'autre part, le souhait de dévoiler de nouveau au public les œuvres Renaissance du musée de Cluny, mises en réserve depuis la Seconde Guerre mondiale, au moment où ce dernier se consacrait à la période médiévale.



INFORMATIONS PRATIQUES



Musée national de la Renaissance – château d'Écouen
95440 Écouen
Tél : 01 34 38 38 50

Musée ouvert tous les jours sauf le mardi

Horaires

Jusqu'au 15 avril : 9h30 – 12h45 et 14h – 17h15

16 avril – 30 septembre : 9h30 – 12h45 et 14h – 17h45

Ouverture exceptionnelle le lundi 1^{er} mai

Droits d'entrée

7 € / tarif réduit : 5,50 €

Gratuit pour les moins de 26 ans et pour tous les 1^{er} dimanches du mois

Accès en transports en commun

Le dézouage du Passe Navigo permet aux détenteurs d'un abonnement de se rendre au musée sans supplément.

Par le train (SNCF)

- Gare du Nord banlieue : ligne H (voie 30 ou 31),
25 minutes direction Persan-Beaumont/Luzarches par Monsoult
- Arrêt gare d'Écouen-Ézanville
- Puis autobus 269, direction Garges-Sarcelles (5 min)
- Arrêt Mairie/Château

Par le RER D

- Direction Creil, arrêt Garges-Sarcelles (15 min)
- Bus 269 direction Hôtel de ville Attainville,
arrêt Général Leclerc (20 min)

Accès en voiture depuis Paris

Autoroute A1 depuis Porte de la Chapelle,
Sortie Francilienne (N104) direction Cergy,
puis prendre la sortie Écouen (D316)

www.musee-rennaissance.fr

→ Facebook → Twitter → Instagram

Contacts presse

Amélie Godo

Responsable du service des publics et de la communication

Chargée d'action culturelle et pédagogique

Musée national de la Renaissance au château d'Écouen

+33 1 34 38 38 62

amelie.godo@culture.gouv.fr

Amand Berteigne

Attaché de presse

Amand Berteigne & Co

+33 6 84 28 80 65

amand.berteigne@orange.fr

Visuels

Disponibles sur demande ou accessibles sur le Drive →